

celui de Luxembourg, ont été les plus utiles. Mais les convois auraient été encore mieux reçus, et auraient fait une impression plus convenable, sans le personnel trop nombreux qui les accompagnait souvent. »

Au début de la guerre de 1870/71, Théophile Funck exerçait son « sacerdoce » ès qualité de citoyen luxembourgeois, puis il s'engagea dans l'armée française comme médecin militaire. Son fils, auquel nous devons cette précision, rappelle que « sa conduite fut telle qu'elle lui valut d'être décoré sur le champ de bataille, par les mains du ministre de la guerre lui-même, de la croix de la Légion d'honneur ». (27. 6. 1871) (8).

L'Empereur d'Allemagne, ne voulant pas être en reste, lui conféra la Croix de fer.

Parallèlement à son activité d'homme de l'art, et cela dès ses études universitaires, Théophile Funck-Brentano s'occupait de philosophie et de droit législatif.

Cela explique son entrée au Ministère des Finances à Paris où, en qualité de chef du service de statistique (1873), il était chargé entre autres des traductions d'ouvrages traitant de législation comparée. (9)

En 1873 il entra à l'*Ecole libre des sciences politiques* pour y enseigner le droit des gens, jusqu'en 1905. Cette haute école, dont l'Institut des sciences politiques de la rue St-Guillaume est aujourd'hui l'héritier, fut fondée en 1871 notamment par Albert SORÉL, Victor de CHAMPLUIS, Jacques SIEGFRIED, H. PIGEONNEAU, Emile BOUTOUY en fut le premier directeur, suivi d'Anatole LEROY-BEAULIEU ; le banquier Edouard ANDRÉ présidait le premier Conseil d'administration auquel appartenait aussi Hippolyte TAINE jusqu'à sa mort (1893).

Théophile Funck avait comme collègues entre autres DUSSAYE, le philosophe PAUL ZANET, PAUL LEROY-BEAULIEU, LEVASSEUR.

A différentes reprises l'Ecole fut dotée de legs ; le plus important fut celui de la duchesse DE GALLIERA, de un million de francs (1877).

En 1895 Théophile Funck fut avec Mademoiselle Dick MAY, fondateur du « *Collège libre des sciences sociales* ». (9 bis)

Nous ignorons si Théophile Funck-Brentano revenait encore de temps à autre au Luxembourg. Ce que nous savons c'est que, le 13. 9. 1877, il assista en qualité de délégué français au banquet de clôture du Congrès des Américanistes qui eut lieu au restaurant de l'ancien Cercle tenu par Marguerite Faber dite « d'Joffer Gréitchén ».

Il mourut le 23. 1. 1906 en la maison que son fils Frantz avait acquise à Montfermeil et il fut inhumé au cimetière de cette petite localité du département de Seine-et-Oise.

La mort de Théophile Funck-Brentano passa pour ainsi dire inaperçue. Ainsi qu'il résulte d'investigations faites par Oscar STUMPER, ni le « Journal des Débats » ni le « Temps » n'ont publié des articles nécrologiques. Seul dans le second de ces journaux (28. 1. 1906) on trouva un entrefilet de dix lignes sur ses obsèques.